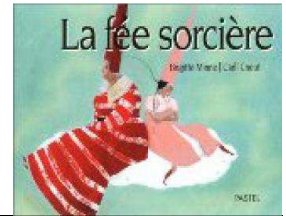


Niveau 2

La fée sorcière  
Brigitte Minne / Carll Cneut  
Pastel



Analyse du livre	
<b>Rapport au thème</b>	Marine est une petite fée. Mais elle rêve de devenir une sorcière.
<b>Résumé du livre</b>	Les fées devaient toujours être gentilles. Et propres. Manger leur tarte sans faire de miettes. Boire le thé sans renverser. Porter une robe sans tache. Raconter de leur voix mielleuse des histoires douces et tendres. Et, de temps en temps, agiter leur baguette magique. Marine trouvait les fées terriblement ennuyeuses. Malheureusement, elle en était une ...
<b>L'objet livre La couverture</b>	Album cartonné rectangulaire, au format à l'italienne 21x30 cm, de 32 pages.  La <u>1<sup>ère</sup> de couverture</u> n'est pas reprise dans l'album : elle représente une femme et une fillette qui se tournent le dos, l'air fâchées, assises sur un nuage. (Elle illustre en fait l'un des thèmes principaux du livre : les tensions dans les relations mère/fille.) Les deux personnages sont coiffés d'un chapeau pointu et très haut, attribut des fées ou des sorcières ? Le titre ne le dit pas.  La <u>4<sup>ème</sup> de couverture</u> reprend l'illustration de la première page de l'album. L'argument donne le contexte : il va être question d'une fée, Marine, qui trouve ses congénères ennuyeuses.
<b>Le texte</b>	Le texte est assez simple, plutôt copieux, avec quelques mots ou expressions recherchés (« aurait de loin préféré, de leur voix mielleuse, concocter, docile, des baies, serpenter... »). Il est classiquement écrit dans les parties narratives à l'imparfait et au passé-simple, avec des passages au conditionnel. On y trouve des inclusions de dialogues écrits aux temps du discours.
<b>L'organisation du récit</b>	Le récit est organisé de façon chronologique. On peut le découper en plusieurs parties : <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>pages 2 à 10</b> : (situation initiale) à l'occasion de son anniversaire Marine prend conscience de ne pas aimer être fée. Elle veut devenir une sorcière, ce qui la fait entrer en opposition à sa mère.</li><li>• <b>pages 10 à 23</b> : Marine s'enfuit de chez elle et part vivre avec les sorcières. Auprès d'elles, elle découvre de multiples activités passionnantes. Marine tente de revenir voir sa mère qui ne la comprend toujours pas. Elle va alors passer la nuit chez les sorcières.</li><li>• <b>pages 24 à 29</b> : La mère de Marine part la retrouver pendant la nuit. Elles passent la nuit ensemble et se réconcilient. La mère autorise Marine à être une sorcière si elle le souhaite.</li><li>• <b>pages 30 à 32</b> : (situation finale) Maintenant Marine est une « fée-sorcière » : parfois elle est une fée, parfois une sorcière. Elle est heureuse.</li></ul>
<b>Les illustrations</b>	Les illustrations complètent le texte en leur donnant une ambiance très particulière, celle de Carll Cneut, qui, entre autres choses, joue beaucoup sur les

cadrages. Elles sont très riches et propices à un travail sur l'interprétation. Des couleurs pastel sont utilisées en contraste avec le rouge ou le noir.

Les personnages semblent venir de nulle part, flotter. Ils sont très stylisés, représentés sur fond uni et systématiquement de profil, ce qui permet d'ailleurs de différencier clairement les fées des sorcières grâce à la forme de leur nez.

Les couleurs utilisées participent également à cette reconnaissance des deux univers : les fées sont vêtues de rose et de rouge alors que les sorcières sont en écru ou en noir. Les couleurs vives et chaudes des fées sont opposées aux couleurs plus ternes des sorcières.

Dans ces deux derniers points (forme du nez et couleurs des vêtements) les illustrations correspondent aux représentations classiques que nous avons des sorcières et des fées. En cela elles s'opposent au texte qui, lui, prend le contrepied de ces représentations communément admises (sorcières sympathiques et fées ennuyeuses).

**Interprétation symbolique**

Cet album aborde la délicate question des relations mère/fille et plus largement parents/enfants. Il traite donc du développement de la personnalité de l'enfant parfois dans l'opposition.

On peut y voir aussi la question de la complexité de la personnalité : Marine ne veut être ni sorcière, ni fée...Elle se situe entre les deux, en dehors des stéréotypes.

On peut enfin y trouver une allusion à la séparation culturelle entre jeux de filles et jeux de garçons (Marine est davantage attirée par des jeux « de garçon » : le bateau, les patins à roulettes, en opposition aux jeux des fées, plus féminins.)

Le personnage de Marine permet d'unir toutes ces facettes.

C'est l'amour entre la mère et la fille qui permettra leur réconciliation par l'acceptation de l'autre et de ses choix.

**Difficultés de compréhension du livre**

- L'album ne présente pas de réelles difficultés de compréhension directe du texte. Par contre, la portée symbolique de ce récit n'est pas évidente et doit être travaillée.
- La longueur du texte peut être un obstacle pour des élèves de cycle 2.
- Les images demandent une lecture attentive.

**Propositions d'actions**

**Activités pour pallier les difficultés**

- Lecture d'images : les différences entre les sorcières et les fées.
  - a) Montrer les pages 4/5 (les fées) et les pages 14/15 (les sorcières).  
Demander aux élèves ce qui caractérise les fées et les sorcières dans l'album (couleurs, nez...). Noter tout cela dans un tableau :

Caractéristiques des fées	Caractéristiques des sorcières

  - b) Leur demander ensuite d'observer leur attitude et de la qualifier.  
Compléter le tableau.  
Leur montrer que les fées (hormis Marine) sont repliées sur elles-mêmes, soumises, le regard triste et dirigé vers le bas. Les sorcières en

	<p>revanche, ont le visage ouvert, dirigé vers le haut et les bras levés.</p> <p>c) Faire ajouter dans le tableau ce que doivent faire les fées et ce que peuvent faire les sorcières.</p> <p>d) Faire lire le tableau aux élèves. Leur demander qui sont les personnages les plus sympathiques et si ces représentations sont habituelles. Leur faire découvrir l'opposition surprenante entre ces deux univers: les fées sont rigides et fermées, les sorcières au contraire sont ouvertes et chaleureuses.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Travailler sur le portrait de Marine</u> : à partir du texte et à partir des illustrations, faire faire aux élèves le portrait de Marine, pour faire apparaître ses différences avec les autres fées, ses attitudes.</li> </ul>
<p><b>Dispositif de lecture possible</b></p>	<p><b>Dispositif 1 :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Analyse de la première de couverture</u>. Faire émerger les premières hypothèses de lecture. Thème de l'opposition.</li> <li>• <u>Lecture jusqu'à la page 21</u> : Travailler sur l'origine de l'opposition. Pourquoi la mère et la fille entrent-elles en conflit ? Imaginer une suite possible.</li> <li>• <u>Lecture jusqu'à la page 29</u> : Analyse des retrouvailles (page 24 : amour et manque / page 26 : amour et partage / page 28 : amour et acceptation de l'autre tel qu'il est).</li> <li>• <u>La fin : la fée-sorcière</u>. Demander aux élèves en quoi eux aussi, ils peuvent être des « fées-sorcières » (présentant des traits de caractère qui peuvent sembler opposés.)</li> </ul> <p><b>Dispositif 2 :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire observer aux élèves la 1<sup>ère</sup> de couverture (titre et image) pour émettre des hypothèses sur le contenu de l'album.</li> <li>• Ouvrir le livre pages 10/11 et faire lire l'image aux élèves. Que fait le personnage r et représenté ? Pourquoi porte-t-il des valises ? D'où vient-il ? Où peut-il se rendre ?</li> <li>• Lecture magistrale des pages 4, 7, 8 et 9. Demander aux élèves de reformuler ce qui vient d'être lu, puis de comparer le récit avec les hypothèses de départ.</li> <li>• Lecture magistrale jusqu'à la page 17. Demander aux élèves de décrire la façon dont Marine est accueillie par les sorcières.</li> <li>• Lecture magistrale des pages 18 à 23. Faire reformuler aux élèves ce qui s'est passé et leur demander si la mère aime toujours sa fille, et inversement.</li> <li>• Lecture magistrale des pages 24 à 29. Demander aux élèves pourquoi la mère vient voir sa fille chez les sorcières. Leur faire imaginer la fin de l'album.</li> <li>• Faire lire aux élèves la fin de l'album (ou la leur lire). Comparer avec la fin imaginée précédemment.</li> </ul>
<p><b>Débat interprétatif</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pourquoi Marine préfère-t-elle les sorcières ?</li> <li>• Est-ce que la mère aime sa fille ? Qu'est-ce qui le montre ?</li> <li>• Est-ce que Marine aime sa mère ? Qu'est-ce qui le montre ?</li> </ul>
<p><b>Liens avec les autres</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Oral</u> :</li> </ul> <p>⇒ jeu théâtral entre trois élèves, l'un jouant une fée, l'autre une sorcière,</p>

<p><b>disciplines</b></p>	<p>tâchant chacun de convaincre un troisième élève jouant Marine de rejoindre sa communauté (arguments à prendre dans l’album).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Rédaction</u> : ⇒ imaginer la suite du récit à partir de la page 21 (en dictée à l’adulte si nécessaire).</li> <li>• <u>Théâtre/mime</u> : ⇒ jouer des émotions. Les expressions des émotions et le langage corporel peuvent être travaillés à partir des illustrations. On peut y voir une multitude d’expressions de sentiments. Par exemple, sur la couverture : la bouderie (bras croisés, tête baissée), page 4 le défi (visage levé, poings sur les hanches), la soumission ou la tristesse (bras tombants, yeux baissés, dos vouté), page 9 la colère (visage rouge, yeux exorbités bouche en avant) etc...</li> <li>• <u>Arts visuels</u> : cf. fiche CPD-AV</li> <li>• Cf. <u>valise thématique</u> de L’Atelier CANOPÉ d’Eure-et-Loir, « Sorciers, sorcières ».</li> </ul>
<p><b>Réseaux possibles</b></p>	
<p><b>Réseau autour de ...</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Autour du thème du choix de vie, sorcière ou fée :</b> « Baguette magique et chapeau pointu » d’Eva Montanari – éd. Milan</li> <li>• <b>Autour du personnage de la sorcière :</b> « 3 sorcières » de Grégoire Solotareff – éd. l’école des loisirs « Ah ! les bonnes soupes ! » de Claude Boujon – éd. l’école des loisirs « Carabique, Carabosse et Carapate » de C. de Marolles – éd. Bayard jeunesse « La fée Tralala » de F. Kessler – éd. Thierry Magnier « Le congrès des sorcières » de Sylvie Auzary-Luton – éd. kaléidoscope « Ma mère est une sorcière » de Rascal – éd. Pastel</li> </ul>